



PETIT GLOSSAIRE
DES
ABRE'VIATIONS
LIE'ES AU
LIVRE

PARIS — BANNES
CHEZ FORNAX

M+V+V+M

à mon cher ma chère¹

lecteur ou lectrice

2

que cette année lui soit profitable,
ainsi que toutes les autres qui suivront.

Chiffre bulgare

3

1. Pour l'auteur : rayer éventuellement la mention inutile.
2. Pour l'auteur : nom manuscrit du dédicataire.
3. Que le dédicataire ait le civisme de découper *proprement* le long des pointillés avant de revendre l'ouvrage à un bouquiniste. L'auteur a eu celui de ne pas signer hors du cadre.

ABRE'VIATIONS

LIE'S AU

LIVRE

photo © 2009, Gérard Lavalette



PETIT GLOSSAIRE
DES
ABRE'VIATIONS
LIE'ES AU
LIVRE

expliquées et commentées par
Christian Laucou-Souignac
typographe et profes-
seur à l'école Estienne

suivi de
DE LA CORNE & DU LIVRE
par le même

édition revue et corrigée

PARIS — BANNES
CHEZ FORNAX

M+V+V+M

à Yves Letort
qui hébergea la première version de ce manuel
et à Roger Jauneau qui,
s'il n'eût pas à m'apprendre les rudiments de l'humour,
m'enseigna ceux de la technologie du livre et de l'imprimerie.

A

anc. — *ancré.*

Utilisé pour décrire de manière elliptique un ouvrage de marine ou un ouvrage de la famille des Alde.

ant. — *antony.*

Employé pour désigner tout ouvrage édité à Antony, ceux de *l'Astronaute mort*, par exemple.

aq., aquar. — *aquarium.*

Désigne la catégorie d'ouvrages sur l'aquariophilie, l'aquaculture et la pisciculture.

atl. — *atlante.*

Gros ouvrages sans intérêt, empilés de chaque côté des portes de la librairie, un peu comme des cariatides.

autogr. — *autogrill.*

Du nom de l'invention brevetée par Thomas Edison en 1898 qui associait à un livre, une résistance chauffante permettant de lire au parc en hiver. De nombreux accidents causant le plus souvent l'amputation d'une ou deux mains ont fait retirer de la circulation et détruire les livres autogrill. Ils sont d'une insigne rareté et très recherchés par les amateurs avides d'émotions fortes.

B

bas. — *basique ou basoche.*

Usuels ou livres sur le droit.

biblogr. — *biblograttuit.*

Mot valise inventé par un libraire facétieux pour désigner les ouvrages invendables ajoutés d'autorité, dans le but de s'en débarrasser, sur la pile d'un client.

br. — *brûlé.*

Ouvrages récupérés après un incendie, vendus pour le texte s'il n'y a pas d'atteinte.

brad. — *bradé.*

Expression employée pour faire croire au client potentiel qu'il va faire une bonne affaire.

C

cart. — *cartésien.*

Ouvrage dont la reliure mal faite penche, donc elle est.

coll. — *collé.*

Ouvrage dont les pages adhèrent les unes aux autres.

collab. — *collabois.*

Ouvrage réparé à la colle à bois par un libraire peu scrupuleux.

corresp. — *corresponsable.*

Ouvrages publiés en coédition.

coul. — *coulage.*

Un exemplaire de coulage est un ouvrage «emprunté» dans le stock d'un éditeur sans lui demander son avis.

crit. — *critérium.*

Ouvrage annoté au crayon. Un plus pour l'ouvrage quand les notes sont de l'auteur ou d'une célébrité. À gommer sinon.

col. — *colombin.*

Ouvrage orné de taches peu ragoutantes.

collect. — *collecteur.*

Ouvrage imposant qui nage en eaux troubles et provoque le dégoût. Certains jeunes libraires, par dérision (co-lecteurs), désignent ainsi les ouvrages flétris récupérés auprès des bibliothèques de prêt.

correct. — *correctionnelle.*

Ouvrages relatif à la justice non dans son côté basochien (voir *bas.*) mais dans son côté spectaculaire.

couv. — *couverture.*

Désigne l'enveloppe extérieure du livre mais aussi les ouvrages d'espionnage et ceux sur les taupes.

couv. cons. — *couverture consignée.*

Vieille pratique qui n'a plus cours. Il fut un temps où les frais d'impression en couleurs des couvertures étaient

tels que les lecteurs n'auraient pu les acheter. Elles étaient donc louées et consignées. Pour récupérer son argent, le lecteur devait rapporter, parfois à regret, sa couverture à l'éditeur. Ce qui explique qu'on trouve de nombreux ouvrages anciens reliés sans couverture.

couv. ill. — *couverture illuminée.*

Couverture transparente, façon vitrail, rétro-éclairée à l'aide d'un habile système de miroirs qui renvoient la lumière du soleil (ou de la lune).

couv. impr. — *couverture imprégnée.*

Couverture enduite d'une cire parfumée qui sert à la fois à protéger le matériau de reliure et à prévenir de la sécheresse les mains des lecteurs.

couv. orig. — *couverture originale.*

Couverture dont la provenance est attestée.

D

ded. — *dédommagement.*

Ouvrage qui, dans sa vie antérieure, a été offert en compensation d'un dommage causé.

dess. — *dessert.*

Ouvrage mièvre, offrant des propos mielleux ou trop sucrés.

dépl. — *déplaisant.*

Ouvrage laid et de proportions douteuses.

dérel. — *déréliction.*
Tome dépareillé.

d.-b. — *de Belgique.*
Provenance.

d.-ch. — *de Suisse.*
Id.

d.-m. — *du Maroc.*
Id.

d.-v. — *du Venezuela.*
Id.

dir. — *dirimé.*
Ouvrage incomplet, auquel manquent des pages.

dor. — *dormitif.*
Ouvrage soporifique, ou sur les drogues, ou sur les anesthésiques.

dos fr. — *dos français.*
Dos décoré de motifs bleus, blancs et rouges.

E

éd., ed. — *édulcoré.*
Du grec : *edul-korê*. Ouvrage à la saveur douceâtre, texte réécrit par un tâcheron anonyme dans le but d'être lu par les petites filles.

édit., edit. — ancienne graphie : *éd. it., édulcoré italique.*

Ouvrage pour petites filles composé en caractères penchés. Variante du précédent avec un charme typographique supplémentaire.

elz. — *el Zoile (le Zoile).*

Ouvrage ridicule et pompeux allant à l'encontre des idées de son époque.

e. o., ed. orig. — *éducation à l'origami.*

Livres pliés de façon surprenante et habile apprenant, peu à peu et point par point, l'art si subtil du pliage à la japonaise. Comme tous les manuels et ouvrages pratiques, les e. o. anciennes sont difficiles à trouver en bon état et donc très recherchées, surtout quand l'auteur est japonais ou de culture japonaise. Les e. o. de Segalen, quoique dans la tradition chinoise, sont elles aussi très recherchées.

emb. — *embonpoint.*

Qualifie les gros romans de plage, la grosse littérature au kilomètre imaginée pour ne pas faire suer par temps chaud.

ens. — *ensuivant (vieux).*

Tome second, souvent désigné ainsi quand il est dépareillé.

env. autog. — *enveloppe autogène.*

Enveloppe autocollante. La colle de ces enveloppes vieillit très mal. Les ouvrages truffés d'une correspondance

contenue par de telles enveloppes risquent d'être tachés de manière irrémédiable.

épr. — *épreinte.*

Ouvrage scatologique. *Diarrhée au Mexique* est une épreinte époustouflante.

ex., exempl. — *exemployé ou ex-employé.*

Se dit d'un volume de chapelle (offert au collaborateur d'une imprimerie ou d'une maison d'édition) quand son possesseur initial décide de le revendre.

F

f. — *factice.*

Faux volumes vendus au mètre linéaire parce qu'ils ont des dos de reliure agréables à l'œil.

Dialogue entendu chez le libraire T. (un décorateur d'intérieur connu franchit la porte) :

— Bonjour M. T... C'est encore moi... Alors aujourd'hui, comme convenu au téléphone, je voudrais trois mètres cinquante de reliure à dos verts.

— Bonjour mon cher D.! Votre commande est prête. Pour vous faire plaisir et parce que c'est vous, j'ai glissé quelques vrais Carco dans le lot.

— Ah... mais c'est qu'ils ne sont pas de la bonne couleur...

— Mais si, mais si... les dos verts sont à l'intérieur!...

ff. — *facile à feuilletter.*

Ouvrage de peu de pages, fait de papier épais.

fasc. — *fascia* (lat. bande).

Peu usité, précieux. Se dit d'un ouvrage orné d'une bande. Certains éditeurs peu enclins à croire en la perspicacité naturelle du lecteur n'hésitent pas à entourer les volumes d'une bande de papier de couleur vive (rouge, bleue) imprimée en gros caractères. Par exemple, sur un ouvrage de Jean Dutourd, l'éditeur mettra une bande : JEAN DUTOURD. Sur un ouvrage de Jean d'Ormesson, il mettra : JEAN D'ORMESSON. Il y a beaucoup de monde et de Jean dans l'édition. Il y en a moins chez les lecteurs.

fers à fr. — *fers à friser*.

En reliure, les fers à friser servent à aplanir les pliures malencontreuses (cornes, pattes d'oie) rencontrées sur des ouvrages un peu malmenés. Les relieurs contemporains s'en servent aussi pour créer des reliefs importants sur les plats des reliures réalisées en cuir : box et maroquin grain long surtout.

fig. — *fignologie*.

Livre raffiné, le plus souvent « protégé » par une reliure précieuse, couteuse et non manipulable en raison de son prix. Comme le disait Henri II Estienne (traduit approximativement du latin) : « Les relieurs sont des personnes agréables, mais le plus souvent, ils tirent la couverture à eux. Cela n'est que fignologie et barrière à lecture. » Les libraires apprécient les fignologies qu'ils peuvent décrire à loisir et chiffrer à excès.

fil. — *filiforme*.

Mince plaquette.

front. — *frontières.*

Pages qui délimitent exactement le texte d'un ouvrage. En amont, page située entre la page de titre et la première page de texte; en aval, page située entre la dernière page de texte et la page d'achevé d'imprimer.

fx. tit. — *faux titanesque.*

Faux d'une ampleur inusitée pratiqué par un courtier ou un libraire un peu margoulin. Par exemple (vu dans une vitrine du quartier Latin il y a quelques lustres), sur l'originale des *Fleurs du Mal*, un envoi signé : Charles Beaudelaire.

formats

Les formats sont des ouvrages qui permettent la formation du lecteur. Il sont définis en fonction de leur contenu. Quelques exemples ci-dessous (*in* veut dire dans) :

f, f°, in-f, in-f° — *in-figaro.*

Dans *Le Mariage de Figaro*.

4, 4°, in-4, in-4° — *in-quasimodo.*

Dans *Notre-Dame de Paris*.

8, 8°, in-8, in-8° — *in-octavio paz.*

Dans l'œuvre d'Octavio Paz.

12, in-12 — *in-douze tribus.*

Dans la tradition juive des 12 tribus d'Israël.

16, in-16 — *in-seize.*

Dans l'œuvre pieuse de Benoit XVI, etc.

H

h. c. — *hors concours.*

Livre dont l'auteur refuse de participer à la mascarade des prix littéraires.

h.-t. — ou plutôt **HT.** *Acheté.*

Le texto, hélas, fait son apparition chez les libraires. Désigne, bien sûr, un ouvrage qu'il a déjà vendu.

héliogr. — *héliogradation.*

Degré de jaunissement du papier des couvertures de livres sous l'action de la lumière du soleil (ou de la lune).

Holl. — *Holothurie laminée.*

Type de peau de reliure très peu usitée quoique d'une douceur étonnante au toucher. Sa forte odeur de marée lui interdit l'entrée dans les plus prestigieuses bibliothèques. On a pu voir, toutefois, lors d'une vente à l'Hôtel Drouot, une série complète des partitions d'Erik Satie reliée pleine Holothurie.

I

ill. — *illuté.*

Ouvrage trempé volontairement dans la boue. Ce traitement de faveur était réservé aux ouvrages proscrits qui ne méritaient pas encore l'auto-da-fé.

illust. — *illustrissime.*

Édition célèbre et recherchée d'un texte reconnu.

impr. — **1.** *impromptu.*

Ouvrage de typographe, improvisé sans manuscrit préalable et composé directement au plomb. L'œuvre de Nicolas Restif de la Bretonne est constitué en grande partie d'impromptus.

— **2.** *imprégné.*

Ouvrage pour dames dont les pages étaient parfumées. Ainsi ces dames pouvaient lire agréablement au bouddoir tandis que ces messieurs suffoquaient au fumeur.

— **3.** *imprenable.*

Ouvrage de très grand format dont la manipulation est quasi impossible.

introd. — *introduit* (désuet).

Synonyme : découronné; antonyme : vierge (désuet). Se disait des ouvrages brochés et non massicotés, après le découpage manuel des cahiers par un premier lecteur aux fins de séparer les pages. L'ouvrage, suivant le degré de douceur ou d'impatience du lecteur pouvait être introduit en douceur, à l'aide d'une lame point trop coupante, ou brutalement à l'aide d'un doigt grossier. L'état de l'ouvrage défloré pouvait afficher un traumatisme que seules la restauration et la reliure pouvaient tenter d'atténuer ou de masquer. La rectification des ouvrages au massicot trilatéral rend, de nos jours, inutile l'agréable pratique de l'introduction.

inc. — *inculte.*

Désigne les monuments de bêtise non voulue et de fatuité.

int. — *intangible*.

Contraire absolu d'inc. Désigne un ouvrage de si haute portée que seuls quelques individus peuvent en apprécier les beautés et les vérités réelles.

ital. — *itou* (ancien français itel, du latin *hictalis*), *aussi*.

Jargon de libraire d'ancien qui rend hasardeuse la lecture d'un catalogue pour un amateur non averti. Exemple : Canon romain ital. composé en romain gros romain (traduction : Canon romain composé *aussi* en caractères droits de corps 16 [approximativement 6 mm de haut]).

J

jans. — *ajonc*.

Reliures finement tressées de brins d'ajonc de très petit diamètre, diversement colorés. Ces reliures étaient réalisées traditionnellement par des enfants parce qu'ils avaient les mains fines et habiles et qu'on ne les payait pas ou très peu. Elles ornaient le plus souvent les ouvrages de culte : bibles, missels, livres d'heures, etc. et étaient fort appréciées du haut clergé.

L

L. A. — *littérature anthropomorphique*.

Études sur l'apparence de Dieu rédigées par des auteurs profanes.

L. A. S. — *littérature anthropomorphique sacrée.*

Idem, rédigées par des auteurs béatifiés ou sanctifiés.

L. S. — *littérature sacrée.*

Tout texte religieux. De la Bible au *Standinge selon Bérurier* en passant par le *Kama Soutra*, *Le Matin des magiciens*, le *Necronomicon*, le *Popol Vuh* et le Lacroux en douze volumes.

lith., lithogr. — *lithograffiti.*

Mots ou phrases écrits par des hommes (des femmes, par exception) sur les murs alors qu'ils urinent debout. Ce type de littérature a été étudié dans quelques rares ouvrages assez recherchés.

M

marb. — *marbre.*

Ouvrage sur les intailles funéraires (recensement, historique, technique).

maroq. — *ma roquette* (bobine).

Trombinoscope de célébrités à galons dorés.

miniat. — *mini atlas.*

Atlas de poche pour voyageurs à pied.

mod. — *modeste.*

Ouvrage de peu de valeur pécuniaire mais dont le contenu est de bon aloi.

mouch. — *mouchoir.*

Tous les fluides et productions du corps humain peuvent se retrouver entre les pages d'un livre. La morve ne fait pas exception. Les ouvrages décorés de cette manière sont dénommés mouchoirs par les libraires d'ancien. Certains amateurs particuliers collectionnent ces ouvrages uniques.

mouill. — *mouillettes.*

Ouvrages, généralement érotiques, cachés dans des lieux adéquats aux fins d'être compissés de nombreuses fois avant d'être récupérés pour être lus avec délectation par leur légitime propriétaire. Les amateurs de mouillettes peuvent l'être aussi de mouchoirs. On en connut un dont la maîtresse pièce de collection était la mouillette d'une étude sur les lithograffiti romains du Bas-Empire.

mq., mque. — *moque ou moquerie.*

Recueil de traits d'esprit ou de mots ironiques sur un sujet donné.

ms. — *mauvais.*

Livre bourré d'annotations manuscrites rendant la lecture quasi impossible et vendu bon marché par le bouquiniste pour s'en débarrasser.

N

n. c. — *non coupable.*

Livre déprisé par la critique et qui vaut beaucoup mieux

que ne le laisse croire ce mauvais traitement, heureusement provisoire.

n. rog. — *nul rogaton.*

Ouvrage dont le libraire se hâte de se débarrasser en enventant à tort les qualités cachées, voire inexistantes, de peur qu'il ne reste toujours en boutique.

nمبر. — *non membre.*

Se dit des exemplaires non nominatifs d'un tirage édité par une société de bibliophilie. Les exemplaires nمبر. sont souvent plus laids encore que ceux réservés aux adhérents de la société ce qui, aux yeux de cette société, n'a qu'une piètre importance.

not. — *notable.*

Livre apprécié avec raison.

nouv. — *no UV* (sans ultra-violets).

Documents (livres, brochures, périodiques, etc.) dont l'encre n'a pas été séchée à l'aide d'UV. Ils sont ainsi certifiés «lecture bio», label qui — mode oblige — permet de les écouler plus vite.

nomin. — *nominé.*

Ouvrage suffisamment médiocre pour avoir été cité dans la liste des «attribuables» à un prix littéraire et pour n'avoir pas été lauréat.

num. — *numéraire.*

Désigne les titres dont le succès a conduit aux meilleures ventes.

O

orig. — *original.*

Qualifie les ouvrages dont la littérature lyrique ne manque pas d'élan.

obl. — *oblitéré.*

Ouvrage hors du commun contenant de la littérature un peu timbrée.

ord. — *ordurier.*

Travail sur la langue verte.

ouvr. — *ouvert.*

Exemplaire dont le dos, cassé en plusieurs endroits, montre qu'il a été honnêtement lu. Les services de presse aux journalistes sont rarement ouvr.

P

p. — *piano.*

Ouvrage musical.

pap. — *papilles.*

Ouvrage savoureux.

parch. — *par chance* (synonyme : *chopin*).

Exemplaire acheté très au-dessous de sa cote réelle.

p. d. t. ou pdt — 1. *pomme de terre.*

Depuis l'importation de ce tubercule par Parmentier, la pomme de terre sert à frotter les reliures en peau de truie pour leur détachage ou leur entretien.

— 2. *pierre de touche.*

Ouvrage scientifique apportant la preuve irréfutable d'une théorie.

— 3. *pendant, -dante (pdt).*

Ouvrage ou série en cours. Le dictionnaire de l'Académie est toujours pendant.

pet. — *pétard mouillé.*

Ouvrage foireux.

perc. — *perclus.*

Volume dont la tenue physique délabrée rend la manipulation hasardeuse.

piq. de v. — *piquet de verbosité.*

Livre où l'auteur s'écoute écrire.

pl. — *plié.*

Exemplaire marqué d'un pli horizontal ou vertical sur toutes ses pages. État assez courant pour un périodique, plus rare pour un dictionnaire.

pl. rel. — *pliure relative.*

Plis sur une seule partie de l'ouvrage ou peu marqués.

plaq. — *plaqué.*

Qualifie une littérature dorée en surface, vulgaire si l'on gratte un peu.

port., ptr., portr. — *portor*.

Nécrologie ou tombeau (de portor : marbre noir à veines jaunes).

pp. — *pianissimo*.

Minuscule ou nain.

préf. — *préférable*.

Qualifie une édition corrigeant une précédente édition très fautive.

prélim. — *prélimé* (préfixe pré- et limer).

Exemplaire dont une reliure malencontreuse a supprimé, ou presque, toutes les marges.

pub., publ. — *public*.

Dans le domaine public. Auteur enfin débarrassé de ses héritiers.

pseud. — *pseudo*.

Faux livre en bois recouvert de cuir.

Q

qq. — *cucul*.

Ouvrage niais.

R

r.

Les abréviations très courtes du type de celle-ci peuvent être sujettes à controverses. Ce r., suivant les auteurs,

pourrait vouloir dire : raté, rapide, réglé, régulier ou rare. Nous ne citons ici que les mots qui reviennent le plus souvent sous la plume des spécialistes, de toutes périodes et de toutes spécialités confondues.

rac. — *racontar*, ou recueil de fables.

La Fontaine a publié 12 racontars.

réimp. — *réimpenne*.

Étymologiquement parlant : «à nouveau sans plume». Se dit d'un auteur qui vient à *nouveau* de publier un ouvrage mal écrit.

réimpr. — *réimprécation*, *réimprécatoire*.

Désigne un ouvrage violent qui voue au malheur le sujet qu'il traite.

rem. — *remanié*.

Ouvrage revu, corrigé, augmenté ou diminué.

rép. — *répétitif*.

Les litanies sont rép. Ainsi que certaines formes poétiques comme le virelai ou les chansons à refrain.

reprod. — *reproductible*.

S'emploie surtout de façon négative : non reprod. ou n. reprod. Les ouvrages ainsi désignés ne peuvent pas être copiés via la photocopie, la photographie ou le scanner. Lors d'une telle tentative sur un ouvrage non reprod., les pages soumises à la copie deviennent instantanément vierges (non reprod. positif) ou noires (non reprod. négatif).

rest. — *restant*, *restante*.

Exemplaire intact d'un ouvrage dont le tirage a été

pilonné. Les livres rest. sont peu nombreux, ce qui explique le prix prohibitif dont les affublent certains libraires âpres au gain.

rog. — *rognon.*

Se dit d'un auteur qui pisse la copie mais en la filtrant un peu. Frédéric Dard était un vrai rog.

romant.

Cette abréviation n'en est pas une puisque nous avons affaire ici au mot entier. Les adjectifs romant et romand qualifient les ouvrages reliés en Suisse en fonction de la courbure des plats de leur couverture. Courbure concave : romant, courbure convexe : romand (une reliure rigide et sans courbure est dite alémanique).

rouss. — *roussi.*

Ouvrage hérétique dans sa discipline, qu'elle soit religieuse, scientifique, historique ou politique.

S

s. — *sec.*

Ouvrage bref à la prose aride.

s. d. — *signature déterminée.*

Ouvrage pourvu d'une dédicace dont on a réussi à déchiffrer les noms de l'auteur et du dédicataire.

s. l. — *signature lisible.*

s. l. n. d. — *signature lisible non déterminée.*

Ouvrage anonyme pourvu d'une dédicace lisible mais ne correspondant à aucun auteur connu.

s. n. — *signature nominale.*

Signature dépourvue de prénom.

sup. — *superficiel, superflu.*

Ouvrage dont la lecture est facultative.

suppl. — *supplique.*

Ouvrage difficile à comprendre, à aborder, à lire, tant par la complexité de son contenu que par celle du contenant (format non courant, mise en page confuse).

T

t. — *taché.*

T., tom. — *tombeau.*

Deux acceptations :

— 1. Ouvrage hommage à un défunt récent.

— 2. Ouvrage ennuyeux et réfrigérant.

tabl. général.

Reliure de mauvaise toile, plus généralement : reliure modeste. Cette expression abrégée est de lecture complexe, non immédiate. Elle nous est léguée par un passé professionnel quelque peu oublié. L'abréviation

tabl. veut évidemment dire tablier. Plus difficile est la compréhension de *généal.* qu'il faut décomposer en : *gen. & al.* qu'on doit lire «*gênequin et alter*», autrement dit pour les non latinistes «*gênequin et autres*». On rappelle que le *gênequin* est un mauvais fil de coton tissé, de qualité inférieure, qui ne permet la réalisation que de toiles de médiocre qualité. L'expression «*tabliers de gênequin*» désignait, dans les ateliers de reliure des siècles passés, les mauvaises reliures courantes.

tir. — *tirant.*

Terme à fort degré de subjectivité qui désigne l'attirance qu'un lecteur peut avoir vers un texte. Le *tir.* d'un même texte varie d'un lecteur à l'autre.

tit. gr. — *petite griffure.*

Que ce soit au sujet d'une reliure ou d'un livre broché, se méfier de cette mention. La *tit. gr.* de la notice de libraire peut se révéler être une épidermure totale ou une lacération complète.

tr. — *truculent* ou *tragique.*

Les abréviations sont ainsi faites qu'elles peuvent signifier une chose et son contraire. Le contexte seul permet de déterminer le sens réel.

trag. — *tragus.*

Livre sonore (cassette, CD, DVD, etc.) qui prend son nom de la partie triangulaire de l'oreille externe.

trad. — *traditeur.*

Désigne un ouvrage où l'auteur renie sa croyance ou ses opinions antérieures pour sauvegarder son existence ou

son statut social. Il est très courant de trouver des trad. dans la littérature politique.

typ. — *typique.*

Ouvrage qui est marqué par son époque et qui en donne un aperçu en manière de lieu commun. La littérature à trous ou sans ponctuation est typ. des années 1970.

V

v.

Abréviation à significations multiples : vague, vain(e), verbeux(se), vide, etc. en ce qui concerne le texte et ver (traces de) en ce qui concerne l'objet.

vél. — *véloce.*

Ouvrage court, léger, habile et agréable.

vign. — *vigneronne.*

Littérature bachique.

vol. — *volé.*

Ouvrage qui porte les traces d'une possession antérieure douteuse : décollage ou effaçage de l'ex-libris ou de l'ex-dono, grattage des cachets, arrachage de page de garde porteuse d'envoi révélateur, etc.

DE LA CORNE
&
DU LIVRE

Le lecteur professionnel, le lecteur compulsif, le lecteur amateur, voire le lecteur occasionnel, tous, oui, tous les lecteurs, à un moment ou à un autre, ont besoin de marquer l'endroit où en est restée la lecture quand, à regret ou non, ils doivent quitter le livre. L'usage le plus fréquent est et reste l'emploi d'un marque page, réel ou improvisé (ticket de transport, feuille publicitaire, cure-dents, hareng saur...). Mais il arrive qu'on soit démuné de tout, même après avoir fouillé avec conscience au fond de toutes ses poches. Lorsque l'on se trouve, par exemple, au sommet d'un mat de cognac et qu'on a oublié son portefeuille au pied. Ne reste plus alors comme solution que de corner la page voulue.

Mais quitte à corner, autant corner savamment. Les ouvrages imprimés du ^{xvi}^e au ^{xviii}^e siècle sont

merveilleusement cornables, le papier y est doux, relativement mince, solide, appétissant (bien des vers vous le diront). Je ne puis trop m'avancer au sujet des ouvrages du xv^e siècle et antérieurs, n'en ayant pas dans ma bibliothèque. J'ai essayé d'aller corner ceux de la BNF, pour voir, mais on est trop surveillé à la réserve précieuse. Les conserva(teurs et trices) n'ont pas la même culture que les corneurs, ils ne les comprennent pas. Ils prennent le cornage pour une dégradation, un délit de lèse-livre, les sots!

Là où les affaires se dégradent, c'est avec les ouvrages du xix^e siècle. Pour les Romantiques et avant, ça va encore, ça se tient. Le papier se pique souvent de jolies taches de rousseur mais il est encore, le plus souvent, souple sous la corne. Après cette période, la qualité du papier se dégrade réellement et la cornure réversible devient une activité aléatoire. Le papier, en effet, casse souvent et l'on se retrouve Gros-Jean comme devant avec son coin de papier à la main.

Je conseille fermement la corne sur tous les ouvrages de très haute bibliophilie du xx^e siècle. Le papier s'y plie sans le moindre effort.

Je déconseille en revanche les ouvrages Dada, ces gens là ne savaient pas vivre et imprimaient le plus souvent leurs livres sur des papiers infâmes dont je n'aurais pas même voulu pour un usage d'hygiène intime.

Pour les petits romans, on fera comme on voudra. Mais on se méfiera, la cornission, comme au xix^e siècle, peut conduire à la casse.

Il convient enfin de traiter le livre au format de poche. Avec ces modestes ouvrages, l'imagination peut n'avoir plus de limites. La cornerie peut, par exemple, s'exercer alternativement en plaçant le haut ou le bas de la page contre le côté intérieur pour obtenir un ample pli. On peut itou, mais ce n'est plus de la cornaison, arracher les pages au fil de la lecture et les semer un peu, beaucoup, passionnément... Comme on voit, le sujet est vaste et est loin d'être épuisé après ce rapide survol.

fil. int. & h. c., ff.
typo Janson
(couv. non cons.)
maquette Fornax

2010



Christian Laucou
éditeur-typographe des villes
37 bis, rue de Montreuil
75011 Paris
01 55 25 85 45

&

Christian Laucou
éditeur-typographe des champs
18, route de Coizard
51230 Bannes
03 26 42 45 10

cls@fornax.fr

ISBN 978-2-86288-142-3

*Dans la même collection
chez le même éditeur*

1. Christian Laucou, *Faits d'hiver*, 1978
2. Chaval, *Proverbes pour assiettes à dessert*, 1979
3. *Petit Compendium journaldien*, 1980
4. Remy de Gourmont, *Lettre à une inconnue*, 1981
5. Christian Laucou, *Esperluette pour l'année nouvelle*, 1982
6. Xtian Soullignac, *Limericks qui riment l'X*, 1983
7. Rachilde, *La Création de l'oiseau mouche*, 1984
8. ???, *Blanchefleur*, 1985
9. Christian Laucou, *Petite Litanie*, 1986
10. Alcanter de Brahm, *Notule sur le point d'ironie*, 1987
11. Christian Laucou, *Vignettes*, 1988
12. Idem, *Ibidem*, 1990
13. J.-C. Mardrus, *Le Poème des Mille nuits et une nuit*, 1991
14. Jules Renard, *Les Douze Jeux de société*, 1992
15. Alexandre Arnoux, *Rue de l'Évangile*, 1993
16. Christian Laucou, *Têtes de...*, 1994
17. Christian Laucou, *La Giraffe au Prévert*, 1995
18. Christian Soullignac, *Les Douze travaux d'Athamor le Fourneau*, 1996
19. Hadol, *Comment on lit*, 1997
20. Christian Laucou, *Vous ne m'aurez pas*, 1998
21. Christian Laucou, *La Poste, Correspondance négative*, 1999
22. Christian Laucou, *Vieux Vœux*, 2001
23. Professeur Le Fourneau, *Petit Traité de mathématiques récréatives*, 2002
24. CLS, *Il faut toujours aller de l'avant*, 2003

25. Aurèle Patorni, *Conte de l'an 3000 pour les tout petits*, 2004
26. Christian Laucou, *J'aurais pu...*, 2005
27. Christian Laucou, *Chronos, d'oxydation en palimpseste*, 2006
28. Christian Soullignac, *Conte typographique*, 2007
29. Christian Laucou, *Défense*, 2008
30. Christian Laucou, *QWZ*, 2009



ISBN 978-2-86288-142-3